

Chapitre 7.1.

Les rapports entre l'éducation environnementale et l'éducation du consommateur ou petite histoire de l'ErE

Rosa Maria PUJOL et Rosa Maria TARIN - Universitat Autònoma de Barcelona

La réalité de la situation mondiale est très éloignée de la prétendue égalité et de l'accroissement de la qualité de vie qu'imposait le modèle de développement né au début de siècle et qui a rendu possible la naissance et le développement de la société de consommation. La situation actuelle offre un contraste de plus en plus grand entre abondance et famine, entre société de consommation et carence, provoquant des déséquilibres économiques notoires entre les pays riches et les pays pauvres, entre consommateurs de première et de deuxième classe, au sein même des pays développés. En même temps, la situation mondiale est prise dans des problèmes environnementaux croissants et est étroitement liée au modèle économique établi.

Les problèmes de l'environnement sont nés avec l'existence même de la société et constituent un indice qui permet d'évaluer le rapport que chaque société établit avec la nature. Au XX^{ème} siècle, la rapide progression technologique et les besoins que l'humanité a créés ont brisé l'équilibre qui existait entre celle-ci et l'environnement naturel, ébranlant profondément la dynamique des systèmes écologiques et l'humanité même. La crise écologique actuelle que vit la planète est étroitement liée au modèle de développement que la société capitaliste a développé durant le XX^{ème} siècle. Celui-ci a entraîné l'apparition des problèmes environnementaux locaux, y compris dans les pays qui les provoquent, des problèmes qui traversent les frontières et s'imposent globalement sur toute la planète, provoquant ainsi une grande pauvreté qui s'érige en cause principale de la crise écologique du monde actuel.

Au cours de ce siècle et du siècle passé, la prise de conscience des problèmes de l'environnement a grandi progressivement. Parti de la base, un mouvement s'est créé, passant d'une vision « conservationniste » à une vision de défense de l'environnement avec le développement, dans les années 90, d'une nouvelle vision écologiste. Pour celle-ci, nature et société sont deux systèmes étroitement liés et indissociables qui obligent l'humanité à remettre sérieusement en question les formes actuelles de mesure de la richesse et de la croissance économique, les technologies dominantes et la redistribution de la richesse mondiale. En même temps, une plus grande conscience quant aux questions environnementales a été, depuis les années 70, un moteur pour entreprendre des politiques sur l'environnement destinées à pallier les problèmes provoqués par la volonté d'assurer la continuité du développement économique dans les termes établis : ce sont des mesures conjoncturelles qui cachent le caractère mondial de l'origine du problème de l'environnement et augmentent les bénéfices de certains. Elles déplacent les problèmes environnementaux vers les pays pauvres qui, étant soumis au pouvoir impérialiste des pays riches, se voient contraints à accueillir leurs industries polluantes, à laisser exploiter leurs territoires, en déplaçant les moyens de subsistance nécessaires à la survie de la population locale, ce qui accroît la pauvreté et produit des dommages écologiques irréparables, à s'endetter jusqu'aux limites de l'impossible. Avec ces positions dominatrices et après une période de diverses tentatives, surgissent de nouvelles propositions politiques qu'imposent de nouveaux paramètres d'analyse et de comportement. A la fin du XX^{ème} siècle une nouvelle politique écologique est née, qui réclame la prise en compte de l'indissociable rapport entre nature et société, qui défend un modèle de développement qui permette une participation équitable de tous les pays, qui défende le développement d'une technologie différente, et qui plaide en faveur d'un modèle de vie qui ne soit pas basé seulement sur un modèle de croissance indéfini.

A l'aube du XXI^{ème} siècle les problèmes sociaux et environnementaux que l'humanité se pose ont comme cause le modèle de développement qui la nourrit. Par conséquent, la frontière entre éducation à l'environnement et éducation du consommateur s'efface et impose le besoin d'une stratégie commune dès la moitié du XX^{ème} siècle.

Le cadre ci-dessous montre un résumé des rapports existant entre les problèmes de l'environnement et la position des gouvernements dominants et des mouvements sociaux de base.

PROBLEMES DE L'ENVIRONNEMENT, POSITIONS POLITIQUES ET DES MOUVEMENTS SOCIAUX

XIX^{ème} siècle. Premières voix critiques

- issues du mouvement ouvrier qui s'éveille
 - lutte pour de meilleures conditions d'hygiène et de logement
 - prémices du mouvement de défense de l'environnement
- issues des secteurs aristocratiques et bourgeois
 - un mouvement pour la protection de l'environnement (la défense des paysages)
 - naissance du mouvement protectionniste ou « conservationniste »
 - mouvement « conservationniste »
 - protection de la nature et de ses éléments
 - séparation claire entre nature et société
 - risque que ce mouvement soit axé sur les effets et le ponctuel
 - non-prise en considération des causes et de la globalité

XX^{ème} siècle. Années 30-50

- développement de la société de consommation
 - croissance économique axée sur
 - la production maximalisée
 - les ressources matérielles et énergétiques considérées comme inépuisables
 - la nature conçue comme étant capable de subir toute agression
- transformation multiplicatrice de l'impact humain sur la biosphère
 - exploitation maximale des matières premières essentielles pour la production
 - besoin de grandes quantités d'énergie
 - importance des déchets produits dans les processus de production
 - croissance des déchets associés au processus de consommation

XX^{ème} siècle. Années 60-70

- danger
 - les ressources naturelles ne sont pas illimitées
 - leur exploitation non contrôlée détériore et endommage irréversiblement l'environnement
- premières voix de dénonciation
 - Conférence Internationale sur la Biosphère, Paris 1968
 - Déclarations du Secrétaire Général des Nations Unies, 1969
 - Rapport du Club de Rome « Les limites de la croissance humaine », 1972
 - Conférence de Stockholm de 1972 sur l'Environnement Humain
 - Premier Plan d'action mondiale sur l'Environnement
 - Programme PNUMA¹ en tant qu'instrument d'action globale

¹ PNUMA = PNUÉ : Programme des Nations Unies pour l'Environnement

XX^{ème} siècle. Crise du pétrole de 1973

- déclenchement de la crise économique du monde développé
- essor des problèmes environnementaux
 - préoccupation pour l'environnement qui est axé sur
 - les limites de l'énergie du pétrole et du charbon
 - les phénomènes de pollution urbaine-industrielle
 - caractéristiques de la préoccupation
 - à l'échelle locale
 - la pollution biologique
 - les maladies humaines
 - la pollution chimique : les pesticides, les détergents, déchets industriels,
 - les perturbations de l'environnement physique : la pollution thermique et acoustique, les barrages ...
- prise de position des gouvernements dominants
 - en ce qui concerne la crise économique
 - adoption de nouvelles politiques néolibérales
 - en ce qui concerne la problématique environnementale
 - mise en place de politiques énergétiques nucléaires
- prise de position des mouvements sociaux de base
 - début de la prise de conscience des citoyens
 - naissance (années 60) des premiers mouvements écologistes
 - écopacifisme, lutte contre l'industrie nucléaire

XX^{ème} siècle. Années 80

- problématique
 - elle est placée au-delà de l'échelle locale, problématique globale
 - expansion des macropolluants
 - modification des grands équilibres biogéochimiques
 - réduction de la couche d'ozone
 - effet de serre
 - éventuel changement climatique
 - préoccupation pour l'environnement qui va au-delà des énergies fossiles
 - déforestation de la planète
 - perte de la biodiversité
 - perte de terres cultivables
- réorientation du débat sur les problèmes de l'environnement
 - concept de développement écologiquement durable
 - compatibilité entre le modèle de développement et les écosystèmes sans mettre en cause la croissance économique, (rapport Brundland)
- prise de position des gouvernements dominants
 - concept de substitution
 - il accepte que la croissance économique entraîne une détérioration de l'environnement
 - il considère l'existence d'un mécanisme de correction continue
 - il préserve et restaure la nature
 - il permet une croissance et un progrès continus
 - rapport entre surpopulation et problèmes de l'environnement
 - le seul problème environnemental réel est la pauvreté des consommateurs du Sud
 - elle ne peut être combattue que par l'extension et la correction du modèle actuel de développement économique
- prise de position des mouvements sociaux de base
 - apogée du mouvement pour l'environnement
 - il défend anthropogéniquement
 - un meilleur environnement
 - une meilleure qualité de vie pour l'espèce humaine
 - le non-humain est placé en arrière-plan
 - il s'agit d'une option réformiste
 - elle ne met pas en question le mode de production et de consommation établi

XX^{ème} siècle. Années 90

- les problèmes de l'environnement
 - il est impossible de cacher que la crise environnementale a son origine dans la pauvreté croissante qui est liée au modèle de développement économique imposé par des attaques globales et irréparables sur l'environnement
- révision du concept de développement permanent
 - besoin d'un développement social et écologiquement durable
 - Rapport de l'UICN-UNEP-WWF, 1991²
 - Sommet de Rio de 1992
 - la réalité du Sommet de Rio
 - différences entre pays se référant aux intentions
 - le Nord continue la conservation de l'équilibre naturel sans toucher le niveau de vie
 - le Sud défend la remise ou la réduction de la dette externe et la défense de la durabilité sans faire payer uniquement les pauvres
 - les résultats du sommet de Rio
 - cinq déclarations non-obligatoires
 - position non solidaire des Etats-Unis
 - évidence de la force impérialiste du modèle économique néolibéral:
 - conviction sur le pouvoir de l'homme
 - croissance économique comme étant la seule solution aux problèmes sociaux et environnementaux
- prise de position des gouvernements dominants
 - capitalisme vert
 - l'encouragement de l'initiative privée
 - un marché sans intervention des agents politiques
 - le développement de la nouvelle industrie écologique
 - transfert des technologies et des polluants vers le Sud
- prise de position des mouvements sociaux
 - croissance de la conscience populaire des crises écologiques
 - diffusion d'information
 - protestation des mouvements pour la défense de l'environnement et des mouvements écologiques
 - désastres environnementaux (1972-1992)
 - peur du futur qui trouve son origine dans les questions globales
 - un fait-clé : le Forum Global 1992
 - résolution des problèmes de l'environnement concernant :
 - l'écart entre les pays pauvres et les pays riches
 - le pacte global sur le développement humain
 - le frein à une croissance économique basée sur :
 - l'accroissement des bénéfices d'une minorité
 - la dépense d'énergie croissante
 - l'existence d'un mouvement social important à l'échelle mondiale
- apparition
 - de l'économie écologique
 - des nouvelles stratégies politiques écologiques
 - du nouvel écologisme

² UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature
UNEP : United Nations Environment Programme
WWF : World Wildlife Fund for Nature